

[Text]

they have a project of some magnitude, of some size, they submit it to our branch offices for analysis commentary and opinions. This is done on an automatic basis now. Sometimes indirectly the Department of Regional Economic Expansion does a number of things that we wish we had the money to do. I will confess that. For example, in the textile industry rationalization, I was interested to see that the Department of Regional Economic Expansion has now spent \$6 million, providing the sort of things we would have liked to do had we been in full command of the operation. So, you see, sometimes one department does for another what that particular department is not in a position to do at that particular moment.

With respect to another thing that is very much in people's mind these days, with respect to the STOL aircraft, for example, the Department of Transport is trying now to put together a number of things that would be in the best interests of the industry and of the efforts of the Department of Industry, Trade and Commerce to make this particular sector of the aviation industry a viable one.

In rationalization you have to bear in mind everything else: the export situation; the taxation; interest rates; value of dollar; provincial government programs and so on. In the co-operation between different departments of the federal government, we do our best to make a good job of it. There is always room for improvement.

Mr. Danforth: I think the Minister somewhat missed the purport of my question.

Mr. Pepin: Sorry.

Mr. Danforth: If I could give an example—this is a hypothetical example, but one that bears right on the principle that I am trying to determine. Let us suppose I am a manufacturer and I apply through your department for an industrial grant for expansion which is refused on the grounds that through rationalization and examination of the market, the potential is not there, which would make it, in the opinion of the department, an unsound basic economic feasibility for me to expand at that time. Six months later, I learn that the Department of Regional Economic Expansion has granted \$800,000 for a competitor to erect a new plant to engage in the manufacture of the very product for which I asked a loan to expand my own product capability in. This is happening and I am wondering why it is happening. Why is there not a greater degree of co-operation or examination between the various departments? There seems to be a conflict of policy.

Mr. Pepin: It is happening and I do not deny that it can happen. If it is happening, it is because the different departments are not doing their job well enough.

Mr. Danforth: Is there a level of communication? Is there a definite co-ordinated effort between the departments on this?

Mr. Pepin: I will let Mr. Kniewasser talk on that subject in particular. I am assured, every day, that it takes place.

Mr. Kniewasser: Mr. Chairman every request before the Department of Regional Economic Expansion for money, for new capital facilities, is as a matter of course referred to the Department of Industry, Trade and Commerce, who assess the effect of that proposed new plant or that proposed expansion from the point of view of the market, from the point of view of management of the company concerned, all the criteria we use for our programs, and also, the effect of that new facility on existing enterprises

[Interpretation]

nale. Chaque fois qu'ils ont une entreprise de grande envergure, ils la soumettent à nos bureaux pour que nous en fassions l'analyse et que nous leur donnions nos opinions. Cela se fait automatiquement maintenant. Parfois, indirectement, le ministère de l'Expansion économique régionale fait certains travaux que nous aimerions bien faire si nous avions l'argent. Je dois le confesser. Par exemple, pour ce qui est de la rationalisation de l'industrie du textile, j'ai été très intéressé de voir que le ministère de l'Expansion économique régionale avait dépensé 6 millions de dollars et qu'il avait fourni les choses que nous désirions offrir si nous avions eu la direction du projet. Ainsi, vous voyez, parfois un ministère agit pour l'autre, s'il est placé à un certain moment et s'il peut le faire.

Un autre sujet, qui occupe beaucoup les gens de ce temps-ci, ce sont les avions *Adac*. Le ministère des Transports essaie actuellement de réunir un certain nombre d'éléments dans les meilleurs intérêts de l'industrie et des activités du ministère de l'Industrie et du Commerce afin de faire de ce secteur de l'aviation une industrie viable.

Dans la rationalisation, nous devons nous souvenir de tout: la situation des exportations, les impôts, les taux d'intérêt, la valeur du dollar, les programmes provinciaux et ainsi de suite. Pour ce qui est de la coopération entre les différents ministères du gouvernement fédéral, nous faisons de notre mieux. On peut toujours s'améliorer évidemment.

M. Danforth: Je crois que le ministre n'a pas tout à fait saisi le sens de ma question.

M. Pepin: Je regrette.

M. Danforth: Laissez-moi vous donner un exemple, il s'agit d'un exemple hypothétique, mais un qui montre bien ce que j'essaie de prouver. Supposons que je suis un fabricant et que je demande à votre ministère une subvention à l'industrie pour agrandir mon commerce mais que celle-ci soit refusée parce que la rationalisation et l'étude du marché prouvent qu'il n'y a pas de possibilité de ce côté et, de l'avis du ministère qu'il s'agit là de mauvais risques du point de vue économique. Six mois plus tard, j'apprends que le ministère de l'Expansion économique régionale a accordé à un compétiteur une somme de \$800,000 pour la construction d'une nouvelle usine et pour produire le même produit pour lequel je demandais un prêt d'expansion. Ce sont des choses qui arrivent et je me demande pourquoi. Pourquoi n'y a-t-il pas plus de collaboration ou de recherche entre les divers ministères? Il semble y avoir conflit de politiques.

M. Pepin: Ce sont des choses qui arrivent et je ne puis nier qu'elles peuvent arriver. Mais dans ce cas, les divers ministères ne font pas bien leur travail.

M. Danforth: Y a-t-il un certain niveau de communication? Y a-t-il définitivement un effort de coordination entre les ministères?

M. Pepin: Je vais laisser M. Kniewasser vous répondre. On me dit tous les jours que ce sont des choses qui se produisent.

M. Kniewasser: Monsieur le président, chaque demande qui arrive au ministère de l'Expansion économique régionale pour de l'argent, ou des facilités nouvelles de capitaux est tout naturellement transmise au ministère de l'Industrie et du Commerce qui évalue l'effet de ce projet de nouvelle usine ou ce projet d'expansion du point de vue du marché, du point de vue de la gestion de la société en cause et des critères que nous utilisons pour nos programmes, et également de l'effet que cette nouvelle installation